



## Chapitre 18 : Le distributeur automatique et le casino

Par 1950m

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

La lourde porte claqua derrière Ned, coupant court au murmure étouffé de la salle de conférence. Il s'attarda un instant dans le couloir silencieux, sous le bourdonnement discret des néons au-dessus de sa tête. Ce silence lui procura un soulagement. Il expira en se frottant la nuque avant de sortir son téléphone. Un nouveau message apparut sur l'écran :

« Tu es vraiment en train de sécher les cours ? »

Il regarda autour de lui : le couloir était désert.

— Ouais, répondit-il d'une voix basse mais ferme. C'est trop ennuyeux. Je n'arrive pas à me concentrer de toute façon. Ça ne sert à rien de perdre des heures à rester assis là alors que je n'écoute même pas.

Il remit son téléphone dans sa poche et se mit en route, ses baskets grinçant doucement contre le plancher.

— Autant aller me reposer.

Il descendit les escaliers et traversa le bâtiment des dortoirs, presque désert. Le bourdonnement familier du distributeur automatique emplissait le hall d'entrée. Il s'arrêta devant, sortit une pièce de sa poche et la glissa dans la fente. Il appuya sur un bouton, attendit... Il ne se passa rien. Il fronça les sourcils en tapotant la vitre.

« Allez... »

Une autre pression, un autre silence. La pièce avait disparu.

« Tu te fous de moi », marmonna-t-il.

Puis, sans crier gare, la machine se remit à vrombir et clignota étrangement. La bouteille cliqueta et tomba proprement dans le plateau en dessous.

Ned cligna des yeux, surpris, avant de s'accroupir pour la ramasser. Il se redressa, jeta un coup d'œil autour de lui dans le hall désert avant de parler à voix basse.

— Bon... Comment as-tu fait ça ?



Son téléphone vibra.

« Aucune idée. »

Il haussa un sourcil, à moitié souriant.

— Qu'est-ce que tu veux dire par « aucune idée » ? On ne peut pas pirater un distributeur automatique comme ça, sans savoir comment faire.

« Peut-être pas pour quelqu'un de vivant. Mais apparemment, un fantôme en est capable. »

Il fronça les sourcils.

— Tu veux dire que ça a juste... marché ?

« C'est instinctif. La machine comprend ce que je veux. C'est difficile à expliquer... c'est une sensation bizarre. Un peu comme utiliser la Force. »

Ned gloussa doucement, secouant la tête tout en poussant la porte de la cage d'escalier.

— Super. Tu es Obi-One Spokenobi maintenant. Attends, non, pas question que je t'appelle comme ça. Tu peux oublier.

Il monta les escaliers jusqu'à sa chambre, la bouteille froide serrée mollement dans une main. Une fois à l'intérieur, il jeta son sac sur la chaise et s'assit en tailleur sur son lit.

— Alors, dit-il en regardant à nouveau son téléphone, je me demande quoi d'autre tu peux contrôler comme ça.

Il y eut un long silence avant que son téléphone ne vibre à nouveau.

« Hmm... je pourrais peut-être modifier ton emploi du temps. Te donner plus de pauses. »

Il ricana.

— Ou peut-être que tu pourrais simplement me donner des notes parfaites.

« Bien sûr, je peux faire ça aussi. »

— Je plaisantais ! C'est de la triche.

« On a déjà triché au quiz. Ça n'a pas posé de problème à ce moment-là. »

— Bien sûr. C'était un jeu. Ce n'est pas la même chose.



« D'accord. Ce serait trop évident de toute façon. Trouvons quelque chose de meilleur. »

Ned se pencha en arrière, amusé malgré lui.

— Meilleur ?

« Comme dans *Doctor Who* — l'épisode où il rencontre Donna et fait délirer un distributeur automatique qui crache tout l'argent avec son sonique... De l'argent gratuit ! C'est génial, non ? »

Il éclata de rire.

— Les distributeurs automatiques ont des caméras. La banque saura exactement qui blâmer. Ils ne te verront pas, mais ils me verront prendre l'argent.

« D'accord... eh bien... »

Il y eut à nouveau un bref silence avant qu'un autre message n'apparaisse.

« Et une machine à sous ? Personne ne saurait que je l'ai trafiquée. »

Ned fronça les sourcils.

— Ça reste du vol.

« D'un casino. »

Il soupira.

— Cela ne change rien.

« Allez, ce sont les casinos les vrais voleurs. Leur prendre de l'argent, ce serait... peut-être pas Robin des Bois — vu que tu garderais l'argent — mais presque. Appelons cela le karma. Cela ne ruinera personne. »

Il gémit en se frottant les yeux.

— Tu ne peux pas te servir de ton faux nom comme justification morale tout le temps, dit-il en riant, puis il hésita, son regard s'adoucissant. D'une certaine manière, elle n'avait pas tort. Pourtant, cette idée le mettait mal à l'aise.

— Tu as peut-être raison, admit-il lentement, mais cela me semble quand même mal.

« Personne ne le saura. Tu n'auras même rien à faire. Je m'en chargerai. »

Il se frotta les tempes.



— Cela reste de la triche, ajouta-t-il, essayant surtout de se convaincre.

« C'est plutôt un jeu que le casino va perdre, pour une fois. Et il n'y a pas de loi contre l'ingérence des fantômes. Je te mets au défi d'en trouver une ! »

Il fixa le téléphone, les lèvres serrées, essayant de ne pas sourire. Il soupira, tiraillé entre le bon sens et la curiosité.

— Même si j'acceptais... je ne sais même pas où trouver un casino.

« J'ai déjà vérifié sur Internet. Il y a une demi-heure déjà. »

Il cligna des yeux.

— Tu... as vérifié ?

Il hésita, le pouce suspendu au-dessus de l'écran.

— Juste une fois, dit-il enfin. Une seule fois. Je suis curieux de voir ce que tu peux faire, mais je ne veux pas d'ennuis.

« Promis ! Une seule fois. »

Ned soupira mais sourit, secouant la tête tout en se levant pour attraper sa veste.

— Tu es bien trop enthousiaste à ce sujet.

« Parce que cela va être génial ! »

Il rit sous cape, glissant ses clés dans sa poche.

— D'accord, très bien. Juste cette fois.

« Oui !!! »

L'excitation du fantôme rayonnait de l'écran, le faisant sourire malgré lui. Il attrapa son sac, éteignit la lumière et se dirigea vers la porte.

— Voyons voir ce que tu sais vraiment faire, marmonna-t-il en verrouillant la porte derrière lui.

\*\*\*

Le casino était plus bruyant que ce à quoi Ned s'attendait. Des lumières vives clignotaient dans toutes les directions, les machines sonnaient et cliquetaient, et le murmure des voix se mêlait

aux jingles électroniques incessants. C'était un peu écrasant au début, mais il y avait aussi quelque chose d'hypnotique dans tout cela, comme si on pénétrait dans un monde conçu pour noyer toute pensée. Il serra son téléphone plus fort dans sa main et balaya du regard les rangées de machines à sous jusqu'à en trouver une libre vers le fond. Parfait. Il n'attirait pas l'attention de là-bas. Il s'assit, le cœur battant plus fort malgré lui.

— J'espère que cela va aller vite, marmonna-t-il entre ses dents, en jetant un coup d'œil à son téléphone.

Celui-ci vibra presque immédiatement.

« Calme-toi, Ned. »

Il cligna des yeux, perplexe.

— Mais de quoi tu parles ?

« Oh mon Dieu, il FAUT que tu voies ce film. »

— Quel film ? murmura-t-il en baissant la voix, ne voulant pas donner l'impression qu'il parlait à lui-même.

« Plus tard. Joue d'abord. Je te le montrerai après. »

Il soupira et glissa son téléphone dans sa poche.

— D'accord, d'accord...

Il glissa un billet de vingt dans la fente de la machine. L'écran cligna *Crédits : 2000*.

« Voyons voir si tu es vraiment aussi doué », murmura-t-il en tirant sur le levier.

La machine s'anima dans un vrombissement, les couleurs se confondant dans une danse chaotique de fruits et de sept. Les rouleaux s'arrêtèrent dans un cliquetis. Rien.

« Bon », marmonna-t-il, peu impressionné. « Ça s'est super bien passé. »

Il ressortit son téléphone.

« C'était censé se passer comme ça ? »

Un nouveau SMS apparut à l'écran.

« J'ai besoin de plus de temps pour me synchroniser avec la matrice, d'accord ? Laisse-moi faire quelques essais pour m'adapter. Je vais y arriver. »

Ned se pencha en arrière, pensif.

— D'accord, très bien. C'est peut-être mieux comme ça. Ça aurait l'air suspect si je remportais le jackpot dès le premier essai de toute façon.

« On n'est pas dans *L'inconnu de Las Vegas*, génie. »

Il laissa échapper un petit rire et reposa son téléphone.

— Ouais, je ne suis certainement pas fait pour ça.

Il tira le levier. Il observa. Toujours rien.

« Allez... », murmura-t-il.

Un troisième tour. Les rouleaux ralentirent, l'un après l'autre — puis un léger ding. Trois symboles s'alignèrent. Pas grand-chose, mais assez pour un petit gain. La machine cracha un ticket de dix dollars.

Ned expira, un petit sourire se dessinant sur ses lèvres.

— Bon, c'est un début. J'espère que tu feras mieux.

Il réessaya. Rien. Puis encore une fois. Toujours rien. Il sentait l'inquiétude s'installer. Ce n'était pas vraiment une question d'argent — il ne voulait simplement pas rester là à perdre pour rien. Mais elle avait tellement d'espoir à ce sujet, et il ne voulait pas la décevoir. Il savait que ça lui ferait de la peine s'il ne croyait pas en elle.

« D'accord », murmura-t-il en saisissant le levier une dernière fois. « Encore une fois. »

Il prit une profonde inspiration alors que les rouleaux se mettaient à tourner. Cette fois-ci, quelque chose semblait différent. Les rouleaux tournaient plus lentement, comme si l'air lui-même était plus lourd, chargé d'énergie. Il plissa les yeux. Un sept. Puis deux. Le troisième sembla hésiter — avant de s'arrêter dans un cliquetis métallique. Trois sept. Les lumières clignotèrent, les cloches sonnèrent, et la machine s'anima autour de lui. Ned se figea, regardant avec incrédulité la machine cracher un billet imprimé. Il tendit la main, qui tremblait légèrement, et le prit. Ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'il vit les chiffres imprimés dessus.

« Bon sang », murmura-t-il. « Ça fait... mille ? »

Il cligna des yeux à nouveau, n'arrivant pas à y croire. Quelques personnes à proximité tournèrent la tête au bruit, jetant un coup d'œil aux lumières clignotantes. Il leur adressa un sourire gêné, essayant de paraître détendu, mais son cœur battait à tout rompre.

Il se pencha vers elle et murmura : « Tu as réussi. »



Puis, se rappelant qu'elle ne pouvait pas l'entendre, il chercha son téléphone à tâtons.

L'écran s'alluma instantanément.

« ? »

Juste l'émoji. Il ne put s'en empêcher ; il rit.

— Tu es incroyable.

« Je te l'avais dit. Maintenant, va l'encaisser avant que je te fasse réessayer. »

Il soupira, même s'il ne pouvait s'empêcher de sourire.

— D'accord, d'accord, j'y vais...

Il se leva, appuya sur le bouton « Retrait d'argent », puis, après avoir mis les tickets dans sa poche, il se dirigea vers le guichet. La machine clignotait toujours derrière lui, ses lumières dansant en signe de fête. Pendant une seconde, il se retourna, secouant la tête d'incrédulité.

Mille dollars. Et personne ne venait l'arrêter.

Cela semblait presque... légitime.

\*\*\*

L'air frais de la nuit frappa Ned dès qu'il mit le nez dehors, vif et presque irréel après le bruit et le chaos des néons à l'intérieur. Pendant une seconde, il resta là, immobile sur le trottoir, clignant des yeux devant les rangées de lumières qui se reflétaient sur les voitures du parking. Son cœur battait encore la chamade. Chaque bruit lui semblait trop fort.

Il enfonça ses mains dans ses poches et se mit à marcher vers sa voiture, en essayant de ne pas sourire comme un idiot.

*Fais comme si de rien n'était, se dit-il.*

Son téléphone vibra.

« Je t'avais dit que le karma était de notre côté. »

Il eut un petit rire sec en secouant la tête tandis qu'il traversait le parking.

« Tu es incroyable » murmura-t-il, mais son sourire ne fit que s'élargir. Le rythme effréné de tout cela lui donnait envie de rire et de crier en même temps.



Quand il arriva à sa voiture, ses mains tremblaient à nouveau. Il déverrouilla la porte, se glissa sur le siège conducteur et la referma derrière lui. Le silence s'abattit comme une vague. Pendant une longue seconde, il se contenta de fixer son reflet dans le pare-brise sombre, puis laissa échapper un rire haletant qui se transforma en un large sourire.

— Oh mon Dieu, dit-il à voix haute, les mots s'échappant de sa bouche avant qu'il n'ait pu les retenir. On a vraiment réussi.

Son téléphone vibra à nouveau depuis le siège passager.

« Correction : c'est moi qui ai réussi. Mais tu m'as apporté un grand soutien émotionnel. »

Il attrapa le téléphone et éclata de rire.

— C'est ça. Bien sûr.

Ned jeta un coup d'œil à l'enveloppe posée sur ses genoux.

— Ça fait plus de mille dollars, dit-il doucement, à moitié émerveillé. Je ne sais même pas quoi en faire.

« Dépense-les ! C'est évident. »

Il secoua la tête, toujours souriant.

— Non. Je vais les garder. Ça pourrait m'être utile. Tu sais... les urgences, les frais de scolarité, de la nourriture qui ne soit pas des nouilles instantanées.

« C'est ennuyeux. Tu pourrais au moins te faire plaisir. Un bon repas. Sans regarder les prix. »

Il appuya sa tête contre le siège, gloussant doucement.

— Tu es sans pitié.

« Ou une chose que tu veux depuis longtemps. Juste une. »

Il hésita, jetant un coup d'œil vers le parking sombre, les néons du casino clignotant derrière lui comme dans un cauchemar fiévreux.

— Peut-être, admit-il après un moment, d'une voix plus douce.

« C'est ça de la volonté ! »

\*\*\*



Quand il revint au dortoir, le monde semblait enfin avoir repris son rythme normal. Le trajet avait été plus long que prévu, et la boîte de sushis posée sur le siège passager était vide — la petite folie qu'il s'était autorisée, désormais réduite à une légère odeur de sauce soja dans la voiture. L'adrénaline s'était dissipée, remplacée par un calme lourd et paresseux. Son corps était courbaturé par la fatigue, celle qui fait du bien, celle qui suit un moment irréel.

Il eut à peine le temps de poser ses clés sur le bureau qu'il retira ses chaussures et se laissa tomber dans son lit. Il voulait lui parler — vraiment lui parler — sans cet écran gênant entre eux. Juste fermer les yeux et laisser sa voix le trouver, comme elle le faisait toujours dans ses rêves.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés